

L'Enseignement Primaire. Nos lecteurs sont témoins que nos efforts tendent vers un but digne de la haute mission que les autorités ont bien voulu nous confier : le progrès, mais le progrès dans l'ordre, le progrès tel que sanctionné par l'Église et reconnu par l'expérience ; la diffusion des saines idées patriotiques inspirant à la jeunesse canadienne-française un véritable culte pour notre nationalité.

Et afin de mettre nos petites écoles sur un pied d'égalité avec celles de nos compatriotes de langue anglaise, nous préconisons avec persistance les meilleures méthodes d'enseignement, les procédés les plus pratiques.

Nous avons toujours été d'avis, et aujourd'hui plus que jamais, que le salut de la province de Québec repose presque entièrement dans l'école primaire, dans l'école de tous.

Voilà pourquoi nous croyons devoir remercier de nouveau le comité catholique du conseil de l'Instruction publique et le gouvernement provincial pour l'envoi gratuit de *L'Enseignement Primaire* au corps enseignant : c'est la mesure la plus pratique que les autorités pouvaient adopter.

Le salaire des institutrices

Plusieurs journaux de Montréal et de Québec ont récemment protesté contre la mesquinerie des commissions scolaires à l'égard des institutrices. Certes, nos confrères de la grande presse ont bien raison de stigmatiser comme elle le mérite la conduite honteuse d'une certaine partie de notre population.

Il y a quelques semaines, un journal de Québec publiait une annonce demandant une institutrice pour école élémentaire, à raison de quatre-vingt-douze piastres par année, logée et chauffée.

Cette annonce que des commissaires d'écoles n'ont pas eu honte d'afficher dans la presse, inspire au *Journal* de Montréal les très justes observations qui suivent :

« Quatre-vingt-douze piastres par année ! Si cette pauvre fille n'est pas une Chinoise, il lui en coûtera toujours bien quarante pour ne pas crever de faim, cinq pour aller à l'église de temps à autre et une dizaine pour se vêtir décentement.

« Au bout de l'année, après avoir épuisé sa santé à élever des enfants honnêtement, il lui restera donc quarante piastres.

« Une fille de chambre, sa voisine peut-être, en aura le double pour avoir brassé de la plume et secoué des couvertes.

« Faites instruire vos filles, braves gens ! Vous voyez ce que l'instruction, appliquée à la plus noble des tâches, rapporte à ceux qui l'ont reçue.

« Franchement, nous avons honte d'être obligés d'écrire ainsi, mais n'est-il pas temps de stigmatiser, comme elle le mérite, l'avarice de ceux qui spéculent ainsi sur les sacrifices des pauvres instituteurs et institutrices.